

ALGER 16

LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

Edition N°1499 du Dimanche 12 Avril 2026 - Email : alger16bma@gmail.com - Prix 10 DA - ISSN2335-108X - WWW.ALGER16.DZ

ACTUALITE
SPORTS
SANTÉ
RÉGIONS
CULTURE
PUBLICITE

alger16 le quotidien

SCAN ME



GHAZA



VIOLATIONS PERSISTANTES
MALGRÉ UN CESSEZ-LE-FEU FRAGILE

P. 16

COLLOQUE, SPECTACLE ET DISTINCTION



LE TNA CÉLÈBRE
UN SIÈCLE DE THÉÂTRE

P. 9

100 doutes ?



*Les livres : Trésors intemporels
à l'ère des réseaux sociaux*

PAR AMIRA BENHIZIA

P. 6

AIR ALGÉRIE - SGSIA

VERS LA RÉALISATION
D'UN FRET MODERNE
ET PLUS EFFICACE

P. 5



CLASSÉE DANS LE TOP 4 DES ÉCONOMIES ARABES ET AFRICAINES



ALGÉRIE, LA PERCÉE QUI CHANGE LA DONNE

● LE PIB ATTEINDRAIT 915 MILLIARDS DE DOLLARS EN 2026

Pp. 3 et 4

LE SAVIEZ-VOUS ?

FACTURES D'ÉLECTRICITÉ

L'ÉTAT FIXE DE NOUVELLES RÈGLES POUR LES COUPURES EN CAS D'IMPAYÉS



Le ministère de l'Énergie et des Énergies renouvelables a annoncé une nouvelle mesure visant à mieux protéger les consommateurs face aux coupures d'électricité. Désormais, les fournisseurs ne sont plus autorisés à interrompre le service après une seule facture impayée, une décision qui répond à de nombreuses plaintes de citoyens à travers le pays. Selon les nouvelles dispositions, la coupure d'électricité ne pourra intervenir qu'à partir du moment où deux factures consécutives restent impayées. En outre, les fournisseurs devront obligatoirement envoyer des notifications et des avertissements préalables avant toute interruption du service. Le ministère a ainsi confirmé que les

clients résidentiels bénéficient désormais d'une protection légale contre les interruptions immédiates après un seul retard de paiement. Cette réforme intervient après une multiplication des réclamations liées à des coupures jugées abusives ou trop rapides. De nombreux citoyens avaient dénoncé des interruptions survenant dès la première facture impayée, sans délai suffisant pour régulariser leur situation. Avec cette nouvelle mesure, les autorités entendent rassurer les usagers et réaffirmer leur engagement à protéger les droits des consommateurs. Elle marque également une volonté de renforcer la transparence et l'équité dans la gestion des services publics essentiels.

BRAQUAGE D'UN BUREAU DE POSTE À EL TARF TROIS SUSPECTS PRÉSENTÉS DEVANT LA JUSTICE, UN QUATRIÈME EN FUITE

Le parquet de la République près le tribunal de Dréan a publié, jeudi dernier, un communiqué concernant l'attaque d'un bureau de poste situé dans le quartier des 300-Logements, à Echatt, dans la wilaya d'El Tarf. L'agression, perpétrée par deux individus cagoulés et armés a entraîné le vol d'une somme d'un million de dinars, ainsi que des dégradations au sein de l'établissement public. Selon le même communiqué, les faits remontent au 1 avril dernier. Les deux principaux suspects, identifiés par les initiales T.H. et B.A., auraient pris possession de l'argent en usant de violence contre un employé de la poste, avant de prendre la fuite à bord d'un véhicule avec la complicité de



deux autres individus, désignés par B.M.A. et B.A. Le parquet précise qu'à l'issue de l'enquête, trois des suspects ont été présentés ce jour devant la justice, tandis que le dénommé T.H. demeure en fuite. Les mis en cause font l'objet de poursuites dans le cadre d'une

information judiciaire pour plusieurs chefs d'accusation, notamment constitution d'une association de malfaiteurs en vue de commettre des crimes contre les personnes et les biens, vol à main armée, tentative d'homicide volontaire et dégradation volontaire de biens appartenant à une institution publique. Les services de sécurité poursuivent leurs recherches afin de localiser et interpellier le suspect en fuite, en vue de sa présentation devant la justice.

LES ASTRONAUTES D'ARTÉMIS DE RETOUR SUR TERRE

Les astronautes américains Reid Wiseman, Christina Koch et Victor Glover et leur coéquipier canadien Jeremy Hansen ont amerri vendredi soir à l'heure exacte prévue au large de la Californie, après un aller-retour de dix jours autour de la Lune. Leur vaisseau Orion a traversé l'atmosphère de la Terre à plus de 38.000 km/h, le frottement générant des températures de plus de 2.700 C, et amerri sans encombre dans le Pacifique, ralenti par de grands parachutes, comme au temps d'Apollo. Cette mission (Artémis II) est la deuxième du genre. Elle a consisté à envoyer des astronautes faire le tour de la Lune pour tester les systèmes avant les futures missions d'atterrissage. Une première mission (Artémis I), sans astronautes, a été réalisée en 2022 et avait pour objectif de tester la fusée et le vaisseau. **APS**

SKIKDA CONCOURS DE RECRUTEMENT DE PLUS DE 600 SURVEILLANTS DE BAINNADE SAISONNIERS

Un concours a été ouvert dans la wilaya de Skikda en vue du recrutement de 647 surveillants de baignade saisonniers, et ce, en prévision de la saison estivale dont l'ouverture est prévue le 1er juin prochain, a-t-on informé, hier, auprès de la direction de wilaya de la Protection civile. Parmi les conditions fixées pour l'admission à ce concours qui se déroulera les 4, 5 et 6 mai prochain figurent l'âge du candidat qui ne doit pas être inférieur à 19 ans à la date du concours, la jouissance d'une bonne santé et d'une condition physique irréprochable, a précisé la même source. La compétition organisée au titre du concours comprend une épreuve de nage libre en 2 x 50 m, un exercice de sauvetage utilisant un mannequin et un lancer de bouée, selon la même source qui a ajouté que les candidats retenus suivront durant une semaine une formation en sauvetage et en secourisme au sein des unités de la Protection civile concernées par la surveillance des plages. Le concours, en conclusion, se déroulera sur les plages de Stora, dans la ville de Skikda, d'Aïn Doula (Collo), de Benzouit, de Kerkera et d'El Marsa à Filfila.



SIMEM 2026 L'ÉCOLE SUPÉRIEURE EN SCIENCES BIOLOGIQUES D'ORAN PRÉSENTE UNE GAMME DE PRESTATIONS INNOVANTES

L'École supérieure en sciences biologiques d'Oran (ESSBO) a présenté, à travers sa filiale économique Genoselab, lors du Salon international de la santé (SIMEM), qui se poursuit dans sa quatrième et dernière journée, une gamme de prestations innovantes destinées au développement de la recherche scientifique et au diagnostic biomédical, a indiqué Mme Brakna Chaima Naïla, doctorante en biotechnologie microbienne au niveau de cette structure pertinente du secteur de l'enseignement supérieur. Intervenant en marge de cette manifestation scientifique, Mme Brakna a précisé que cette filiale créée récemment propose, notamment, des prestations d'identification microbienne par la technologie MALDI-TOF, ainsi que des services de séquençage génétique, incluant les techniques Sanger et le Next Generation Sequencing (NGS), en plus de la conception et de la synthèse d'amorces au niveau national. Elle a souligné que ces services étaient disponibles depuis le lancement de la plateforme technologique de l'École supérieure, en mars 2022, ajoutant que la création récente de la filiale

économique vise à valoriser ses capacités et à les mettre davantage au service des acteurs nationaux, publics et privés, reflétant ainsi la dynamique active de l'enseignement supérieur en Algérie au sein de son environnement socioéconomique.

La même intervenante a fait savoir que Genoselab collabore avec des partenaires issus aussi bien du secteur public que privé dans une démarche visant le renforcement de la recherche scientifique et le développement de solutions locales adaptées aux besoins nationaux.

Mme Brakna a, en outre, mis en exergue l'impact de ces technologies, jusque-là accessibles principalement à l'étranger, sur l'amélioration du diagnostic rapide, notamment en milieu hospitalier, ainsi que sur le développement de la recherche en biologie moléculaire en Algérie.

La 28e édition du Salon international de la santé (SIMEM) s'est ouverte mercredi dernier, au Centre des conventions d'Oran, avec la participation de 196 exposants, représentant 567 entreprises de 36 pays.

APS

QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

ALGER 16

N°RC : 16/00-0990467 B 15

Compte bancaire S G A n° 02100017113002183822

Édité par
sarl BMA.com
au capital 100.000 DA

Directrice de Publication
Mohamed Bouatane Khadidja

Rédaction

M. B. Khadidja
Yacine O.
G. Salah Eddine
Lamia O.
Amine A.

O. M.
Djaffar Chibab
Chekhat Meriem
Abir Menassia
Amira Benhizia

Siège d'activité - ALGER 16
5, rue Sacré-Cœur, Alger-Centre
Tél. 020 10 23 68
Siège social sarl BMA.com
26, rue Mohamed-Layachi, Belouizdad
05 51 39 08 78 / 07 95 66 79 53
email: alger16bma@gmail.com

Pour votre Publicité s'adresser à :
l'Entreprise Nationale
de communication, d'Édition
et de Publicité
Agence ANEP,
01, avenue Pasteur, Alger
Téléphone : 020 05 20 91/
020 05 10 42

Fax : 020 05 11 48/020 05 13 45
020 05 13 77
E-mail : agence.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

IMPRESSION
Société d'impression
d'Alger
SIA (Centre)

CLASSÉE DANS LE TOP 4 DES ÉCONOMIES ARABES ET AFRICAINES

ALGÉRIE, LA PERCÉE QUI CHANGE LA DONNE

L'Algérie s'impose aujourd'hui comme l'une des principales puissances économiques du monde arabe et du continent africain, en se hissant dans le top 4 selon le critère de la parité de pouvoir d'achat (PPA), un indicateur qui reflète de manière plus fidèle la richesse réelle des nations en tenant compte du coût de la vie.



D'après les dernières estimations du Fonds monétaire international, le produit intérieur brut (PIB) du pays en PPA devrait approcher les 950 milliards de dollars en 2026, confirmant une trajectoire ascendante qui place l'économie nationale parmi les plus importantes de la région. Ce positionnement stratégique permet à l'Algérie de rivaliser avec les grandes économies arabes et africaines, tout en consolidant nettement son leadership au Maghreb, avec un volume économique représentant plus du double de celui du Maroc et plusieurs fois celui de la Tunisie. Cette progression s'explique en grande partie par la solidité des fondamentaux économiques du pays, soutenus notamment par la hausse des revenus issus des hydrocarbures dans un contexte international marqué par une forte demande en gaz naturel. L'Algérie a su tirer parti de cette conjoncture favorable pour renforcer ses réserves de change, améliorer ses équilibres macroéconomiques et relancer l'investissement public. Parallèlement, des efforts ont été engagés pour dynamiser des secteurs clés tels que l'industrie, les mines, les infrastructures et l'énergie dans une logique de diversification progressive de l'économie nationale.

Depuis son accession à la présidence de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a placé la relance économique au cœur de son action, avec pour objectif de bâtir une économie plus résiliente et moins dépendante des hydrocarbures. Cette orientation s'est traduite par une série de réformes visant à améliorer le climat des affaires, encourager l'investissement et simplifier les procédures administratives, tout en soutenant l'émergence d'un tissu entrepreneurial national, notamment à travers les start-up et les petites et moyennes entreprises. Le chef de l'État a également insisté sur la nécessité de renforcer la production nationale et de développer les exportations hors hydrocarbures, afin

d'inscrire la croissance dans une dynamique durable. Dans le même temps, les pouvoirs publics ont accordé une attention particulière à la préservation du pouvoir d'achat des citoyens, élément déterminant dans le calcul du PIB en PPA, en mettant en œuvre des mesures de soutien social dans un contexte international marqué par l'inflation. Cette approche équilibrée entre relance économique et protection sociale a contribué à soutenir la demande intérieure, véritable moteur de croissance. Si le PIB nominal de l'Algérie reste encore en deçà de

certaines grandes économies, avoisinant les 280 à 300 milliards de dollars, l'indicateur en PPA révèle une réalité plus nuancée, mettant en

efforts engagés ces dernières années pour redynamiser l'économie nationale et renforcer sa position sur l'échiquier régional.

L'enjeu pour l'Algérie est désormais de consolider cette place dans le top 4, en accélérant la diversification économique et en transformant cette puissance en un levier de développement durable et inclusif. Dans un environnement mondial en mutation, le pays semble disposer des atouts nécessaires pour poursuivre son ascension et affirmer durablement son statut de puissance économique incontournable en Afrique et dans le monde arabe.

ALGER 16

Depuis son accession à la présidence de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a placé la relance économique au cœur de son action, avec pour objectif de bâtir une économie plus résiliente et moins dépendante des hydrocarbures.

évidence la capacité réelle de production et de consommation du pays. Cette reconnaissance internationale consacre ainsi les

EN BREF...

L'Algérie confirme son retour sur la scène économique régionale et continentale. Selon les dernières données du Fonds monétaire international (FMI), le pays se hisse désormais parmi les quatre plus grandes économies arabes et africaines en parité de pouvoir d'achat (PPA), un indicateur clé qui mesure la richesse réelle en tenant compte du coût de la vie.

UNE PUISSANCE ÉCONOMIQUE MESURÉE EN PPA
Le Produit intérieur brut (PIB) de l'Algérie en PPA est estimé à environ 915 à 956 milliards de dollars en 2026, selon les projections récentes.

CE NIVEAU PLACE L'ALGÉRIE :

- 4e économie du monde arabe, derrière les grandes puissances régionales
- Parmi les premières économies africaines, aux côtés de poids lourds comme l'Égypte, le Nigeria ou l'Afrique du Sud. Les chiffres illustrent clairement cette montée en puissance :
- Algérie : 915,79 milliards de dollars (PPA)
- Maroc : 457,52 milliards de dollars
- Tunisie : 193,56 milliards de dollars

Les moteurs de cette progression

Plusieurs facteurs expliquent cette performance :

LA HAUSSE DES REVENUS ÉNERGÉTIQUES

La forte demande mondiale en gaz naturel a permis

à l'Algérie de renforcer ses recettes d'exportation, consolidant ses réserves de change et ses finances publiques.

L'INVESTISSEMENT DANS DES SECTEURS STRATÉGIQUES

Des efforts ont été engagés dans :

- Les mines
- L'industrie manufacturière
- Les infrastructures
- L'énergie et la pétrochimie

UNE POLITIQUE DE RELANCE INTERNE

L'État a orienté une partie des recettes vers :

- Le soutien à la consommation
- Les grands projets publics
- La relance industrielle

RELANCE DE LA SOUVERAINETÉ ÉCONOMIQUE

Le Président Tebboune a insisté sur la nécessité de réduire la dépendance aux hydrocarbures, en encourageant la production nationale et les exportations hors pétrole.

UNE RECONNAISSANCE INTERNATIONALE

Ce classement constitue une reconnaissance du potentiel économique du pays et de sa capacité à s'imposer comme un acteur majeur dans les équilibres régionaux.

RN

MONTÉE EN PUISSANCE DE L'ÉCONOMIE ALGÉRIENNE

LE PIB ATTEINDRAIT 915 MILLIARDS DE DOLLARS EN 2026

L'économie algérienne poursuit sa trajectoire ascendante. Le Fonds monétaire international (FMI) a estimé le Produit intérieur brut (PIB) de l'Algérie attendu pour l'année 2026, selon le critère de la parité de pouvoir d'achat (PPA), à 915 milliards de dollars, avec des prévisions dépassant les 1.000 milliards à l'horizon 2029, ce qui place le pays parmi les quatre plus grandes économies de la région arabe et du continent africain.

La parité de pouvoir d'achat (PPA) constitue aujourd'hui l'un des instruments les plus pertinents pour évaluer la taille réelle des économies nationales. Contrairement aux comparaisons basées uniquement sur les taux de change, cette méthode permet d'intégrer les différences de coût de la vie entre les pays, offrant ainsi une lecture plus fine de la puissance économique effective.

La parité de pouvoir d'achat (PPA) est un outil analytique reposant sur la comparaison des niveaux de prix entre les pays. Elle prend en considération les écarts du coût de la vie ainsi que les prix des biens et services, permettant ainsi une évaluation plus précise de la taille des économies et de leur capacité réelle de production et de consommation, indépendamment des fluctuations des taux de change.

Dans cette logique, la performance économique de l'Algérie apparaît sous un jour plus favorable, notamment en raison d'un coût de la vie relativement modéré et d'une capacité de production interne en progression.

Par conséquent, contrairement au PIB nominal qui repose sur le taux de change officiel, le calcul du PIB selon la PPA s'effectue après ajustement de la valeur des montants en fonction du niveau de vie réel.

Cette méthodologie est particulièrement pertinente pour les économies émergentes, où la



croissance réelle de la production intérieure dépasse souvent la perception basée sur les indicateurs traditionnels.

UNE PLACE CONFIRMÉE

Les projections du FMI confirment ainsi l'installation progressive de l'Algérie parmi les principales puissances économiques du monde arabe et du continent africain. Cette évolution reflète non seulement la taille de l'économie nationale, mais aussi la dynamique de transformation engagée ces dernières années. Les dernières données du Fonds, publiées récemment sur son site électronique, montrent que l'Algérie occupe le quatrième (4e) rang au niveau arabe en termes de PIB attendu en PPA pour 2026, tandis qu'au niveau africain, elle figure parmi les quatre premières économies aux côtés du Nigeria, de l'Égypte et de l'Afrique du Sud. Cette position renforce la place stratégique de l'Algérie dans les équilibres économiques africains, notamment dans un contexte marqué par l'émergence de nouveaux pôles de croissance sur le continent et l'intensification des investissements dans les secteurs énergétiques, industriels et numériques.

Au-delà du classement régional, la progression de l'Algérie s'observe également à l'échelle mondiale, où l'économie nationale continue d'améliorer sa position.

À l'échelle mondiale, le PIB de

l'Algérie selon le critère de la PPA se positionne à la 39e position d'après les prévisions du FMI pour l'année 2026, après avoir occupé la 40e place en 2025.

Cette progression, bien que graduelle, témoigne d'une dynamique de croissance stable et d'un renforcement progressif de la base économique nationale.

BIENTÔT LES 1.000 MILLIARDS DE DOLLARS

Les perspectives à moyen terme confirment cette tendance haussière. Selon les projections du FMI, l'économie algérienne devrait continuer à enregistrer une croissance soutenue dans les prochaines années, franchissant progressivement le seuil symbolique des 1.000 milliards de dollars en PPA. Le FMI prévoit que l'économie algérienne poursuivra sa tendance haussière dans les années à venir, le PIB en PPA devant atteindre 956 milliards de dollars en 2027, puis 998 milliards en 2028, avant de s'établir à 1.041 milliards de dollars en 2029.

Le franchissement de ce seuil constituerait une étape majeure pour l'économie algérienne, traduisant l'élargissement de la base productive nationale et la consolidation des efforts de diversification économique engagés ces dernières années. Cette évolution s'inscrit également dans une transformation plus large de l'économie nationale, marquée par le développement des industries

manufacturières, l'essor du secteur énergétique, la montée en puissance des investissements publics et privés, ainsi que la progression du secteur des services.

UNE PROGRESSION ÉGALEMENT VISIBLE EN PIB NOMINAL

Si la parité de pouvoir d'achat permet de mesurer la taille réelle de l'économie, le PIB nominal demeure également un indicateur clé pour

évaluer l'intégration économique internationale et la capacité d'investissement extérieure.

Il convient de noter que le PIB "nominal" de l'Algérie pour l'année 2026 devrait dépasser les 285 milliards de dollars, selon les données du FMI.

Cette progression confirme l'amélioration globale des fondamentaux économiques dans un contexte marqué par la stabilité macroéconomique, la maîtrise de l'inflation et la consolidation des finances publiques.

À travers ces projections, l'Algérie confirme ainsi sa montée en puissance progressive parmi les économies émergentes, portée par une dynamique de croissance durable et une transformation progressive de son modèle économique.

La progression du PIB selon la parité de pouvoir d'achat traduit non seulement l'élargissement de la taille de l'économie, mais également l'amélioration du niveau de vie relatif et l'augmentation de la capacité de production nationale.

Dans un environnement économique international marqué par l'incertitude, la consolidation de la position de l'Algérie parmi les principales économies africaines et arabes apparaît ainsi comme un indicateur significatif de la résilience et du potentiel de développement de l'économie nationale à moyen et long terme.

G. Salah Eddine

POUR L'ANNÉE 2026 : LA BANQUE MONDIALE REVOIT À LA HAUSSE SA PRÉVISION DE CROISSANCE ÉCONOMIQUE DE L'ALGÉRIE

La Banque mondiale (BM) a revu à la hausse sa prévision de croissance économique de l'Algérie pour 2026. C'est ce qui ressort de sa dernière édition du Bulletin économique consacrée à la région MENAAP.

La BM prévoit ainsi une croissance du produit intérieur brut (PIB) réel de l'Algérie de 3,7 %, soit une hausse de 0,2 point par rapport aux prévisions établies en janvier

dernier (3,5 %). L'Algérie figure ainsi parmi les trois pays de la région MENAAP dont le taux de croissance anticipé par la BM a été révisé à la hausse.

Ainsi, la croissance globale de la région (hors Iran, exclu faute de données) devrait s'établir à 1,8 % en 2026, soit un niveau inférieur de 2,4 points de pourcentage aux projections initiales de janvier. Les

économies de la région MENAAP ont enregistré une croissance de 4 % en 2025. La hausse des recettes d'exportation de l'Algérie devrait se répercuter sur le solde du compte courant, dont le déficit serait sensiblement réduit, passant de -5,9 % en 2025 à -2,4 % en 2026, selon la même source.

AIR ALGÉRIE - SGSIA VERS LA RÉALISATION

D'UN FRET MODERNE ET PLUS EFFICACE

Le groupe Air Algérie et la Société de gestion des services et infrastructures aéroportuaires d'Alger ont signé un mémorandum d'entente pour la réalisation d'un centre de fret de nouvelle génération à l'aéroport d'Alger. Ce projet structurant vise à renforcer l'efficacité logistique, soutenir les exportations hors hydrocarbures et positionner la capitale comme plateforme régionale du transport de marchandises.

Une nouvelle étape vient d'être franchie dans la modernisation des infrastructures aéroportuaires en Algérie. Le groupe Air Algérie et la Société de gestion des services et infrastructures aéroportuaires d'Alger ont officialisé, jeudi dernier à Alger, un partenariat stratégique portant sur la création d'un centre de fret moderne baptisé « Cargo Algérie ».

Paraphé par les PDG Hamza Benhamouda et Mokhtar Saïd Mediouni, en présence de plusieurs hauts responsables, dont Nour Eddine Daoudi, ce projet s'inscrit dans une dynamique globale de transformation du secteur logistique et de soutien à la diversification économique.

Implanté dans la zone sud-est de l'aéroport international Houari-Boumediene, ce futur pôle cargo sera développé sous la supervision d'Air Algérie Cargo. Il reposera notamment sur la réhabilitation de l'aérogare 3, dont l'infrastructure actuelle, d'une superficie de plus de 10.500 m², sera entièrement dédiée au traitement des marchandises. Pensé comme une plateforme intégrée, le centre comprendra des



zones spécialisées pour le fret à l'import et à l'export, des entrepôts modernes, des chambres froides adaptées aux produits sensibles et pharmaceutiques, ainsi que des espaces de tri rapide, de contrôle douanier et de logistique opérationnelle. À cela s'ajouteront des bureaux administratifs et une agence commerciale, renforçant la dimension multifonctionnelle du site.

Le projet, dont la réalisation devrait s'étaler sur 12 mois, prévoit également une extension future sur une superficie supplémentaire de 5.000 m², ainsi que la construction d'un bâtiment administratif moderne.

Au-delà de l'infrastructure, cette initiative traduit une ambition stratégique claire : faire du fret aérien un levier de croissance pour l'économie nationale. Selon Hamza Benhamouda, ce projet contribuera à améliorer la compétitivité des exportations algériennes,

notamment dans le cadre de la Zone de libre-échange continentale africaine, en facilitant les échanges commerciaux et l'accès à de nouveaux marchés.

Les projections témoignent d'ailleurs de cette dynamique ascendante. Le volume du fret devrait passer d'environ 19.000 tonnes en 2023 à plus de 65.000 tonnes à l'horizon 2029. Une progression soutenue par une croissance annuelle significative, dépassant les 25 % ces dernières années, traduisant une demande en forte hausse et une confiance accrue dans les capacités nationales.

Dans cette optique, le groupe prévoit également de renforcer sa flotte cargo à travers la conversion de cinq avions supplémentaires, portant ainsi le nombre total d'appareils dédiés à cette activité à six. Cette montée en puissance permettra d'élargir le réseau vers des marchés stratégiques en

Afrique, en Asie et en Amérique du Nord. Parallèlement, Air Algérie Cargo s'emploie à consolider ses partenariats internationaux, notamment sur le continent africain. Un accord stratégique est d'ailleurs en préparation avec Ethiopian Airlines afin d'optimiser les réseaux de transport de marchandises et de renforcer les flux commerciaux. De son côté, Mokhtar Saïd Mediouni a mis en avant l'importance de ce projet dans la modernisation du système aéroportuaire national, soulignant l'intégration de technologies numériques avancées conformes aux standards internationaux. Pour Abdelkader Salmi, ce centre de fret ambitionne de transformer l'aéroport d'Alger en véritable hub logistique régional, capable d'attirer les flux commerciaux et de positionner l'Algérie comme un acteur incontournable du transport de marchandises en Afrique.

Cheklat Meriem

AU COURS DE L'ANNÉE 2026 DE NOUVELLES LIGNES EN DIRECTION DE CINQ VILLES AFRICAINES, SHANGHAI ET VARSOVIE

Selon M. Hamza Benhamouda, PDG d'Air Algérie, la compagnie envisage de mettre en place des vols réguliers vers cinq destinations africaines, ainsi que vers Varsovie (Pologne) et Shanghai (Chine) d'ici 2026, grâce au démarrage du renouvellement de sa flotte.

Lors d'une conférence de presse coanimée avec M. Mokhtar Saïd Mediouni, PDG de la Société de gestion des services et infrastructures aéroportuaires d'Alger (SGSIA), ainsi que M. Abdelkader Salmi, DG d'Air Algérie Cargo, suite à la signature d'un protocole d'accord pour l'établissement d'un centre de fret aérien à l'aéroport d'Alger, M. Benhamouda a indiqué que le vol Alger-Libreville (Gabon) devrait débuter à la mi-juin prochain.

Il a aussi mis l'accent sur le fait que l'entreprise poursuivra l'expansion de sa présence en Afrique cette année par l'établissement de nouvelles lignes vers quatre villes africaines : Luanda (Angola), Maputo (Mozambique), Accra (Ghana) et Lagos (Nigeria). La compagnie envisage également d'intensifier ses dessertes en direction de la Chine, en inaugurant une

liaison vers Shanghai à l'hiver 2026, tout comme d'autres trajets vers l'Europe, y compris la ville de Varsovie en Pologne. Il a précisé que la réalisation de ce projet repose sur la continuité de l'acquisition de nouveaux avions.

Pour sa part, M. Mediouni a déclaré que la SGSIA Houari-Boumediene travaille sur l'agrandissement de l'aéroport, qui a attiré plus de 10 millions de passagers l'année dernière. Les projections indiquent une augmentation dépassant les 11 millions de passagers d'ici 2026. Il a aussi noté que des projets sont en train d'être réalisés pour l'extension du Terminal 1, notamment par le biais du transfert des vols à bas coût vers ce terminal.

Il a loué les initiatives de modernisation de l'aéroport international d'Alger, grâce à l'adoption de technologies numériques de pointe, telles que les systèmes d'enregistrement intelligent et les processus de voyage numérisés. Ces mesures contribuent à diminuer les délais d'attente et à optimiser la qualité des prestations. Des trajectoires en self-service assistées par des technologies de reconnaissance

biométrique seront également instaurées pour faciliter les démarches et accélérer le processus, leur mise en service étant prévue à partir de l'été prochain.

Cette démarche inclut aussi la mise en œuvre de solutions écologiques, comme l'utilisation de bus électriques dans le périmètre de l'aéroport et l'établissement d'un système intégré et moderne pour la gestion des risques liés aux oiseaux, améliorant ainsi les standards de sécurité aérienne tout en protégeant l'environnement.

Dans le même esprit, des efforts sont actuellement déployés pour mettre en place des installations modernes, y compris des lounges pour les passagers de passage, démontrant une intention manifeste d'adopter une gestion moderne répondant aux normes de confort et d'efficacité. C'est ce qu'a affirmé M. Mediouni, qui a souligné que ces démarches illustrent « un véritable engagement à faire progresser l'industrie du transport aérien national, à en améliorer la compétitivité et à renforcer la place de l'aéroport d'Alger comme un pôle régional important ».

Amira Benhizia

DESTINÉ À FINANCER L'ACQUISITION DES PRODUITS PHYTOSANITAIRES LE MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE LANCE «LE CRÉDIT FOURNISSEUR»

Le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Yacine El-Mahdi Oualid, a dirigé le lancement du « crédit fournisseur » jeudi dernier à Alger. Cette initiative vise à permettre aux agriculteurs, en particulier ceux disposant de faibles revenus, d'obtenir des produits phytosanitaires en remboursant les coûts après la vente de leur récolte. Ce projet fait suite au début de son application cette année pour l'achat de semences et d'engrais.

Le lancement de ce nouveau mécanisme de financement, destiné à garantir la protection phytosanitaire des récoltes, a été annoncé lors d'une réunion de travail élargie animée par le ministre. Cette réunion, organisée dans le cadre du suivi de la mise en œuvre du Programme de développement du secteur céréalière pour la saison 2025-2026, a rassemblé divers acteurs du secteur. Les participants ont pu évaluer la mise en œuvre concrète des mesures visant à soutenir les producteurs et à renforcer la rentabilité de la production. Le ministre a indiqué que ce financement « facilite l'accès des agriculteurs aux intrants agricoles, notamment durant les périodes critiques qui exigent une intervention rapide et efficace pour protéger les cultures ». Cette initiative s'inscrit dans un effort plus



vaste visant à renforcer la protection des cultures et à garantir une intervention rapide pour lutter contre les maladies et les ravageurs. Elle contribuera à réduire les pertes et à accroître la productivité, compte tenu notamment des défis posés par les risques phytosanitaires au secteur céréalière. Selon les données présentées par le ministre, les projections indiquent que les maladies des plantes pourraient entraîner la perte de près de 40 % des récoltes chaque année si un traitement efficace n'est pas appliqué en temps opportun.

M. Oualid a mis en exergue l'importance d'adopter une nouvelle approche fondée sur un suivi scientifique rigoureux et une évaluation continue sur le terrain. Il a insisté sur le respect des directives techniques approuvées, notamment en matière de fertilisation et de traitement des plantes,

facteurs essentiels à l'amélioration du rendement à l'hectare. L'orateur s'est félicité de la dynamique positive de la campagne en cours, soutenue par des conditions météorologiques favorables et une série de mesures, dont la fourniture de semences sans paiement initial grâce à des « crédits fournisseurs », permettant ainsi à des milliers d'agriculteurs, en particulier ceux confrontés à des difficultés financières, de semer à temps.

Parmi ces mesures figure la mise en place d'unités de suivi post-semis dans les wilayas productrices afin de guider les agriculteurs à chaque phase de développement des cultures. Ces unités fourniront également des conseils pratiques sur l'utilisation optimale des pesticides et les meilleures pratiques de pulvérisation. Ces mesures comprennent également la garantie d'un

approvisionnement suffisant en engrais et l'allocation de 50 % d'engrais azotés supplémentaires, ce qui, selon le ministre, témoigne de l'augmentation de la production et « aura un impact positif sur le rendement ». Il a également noté la première utilisation de drones cette saison pour surveiller les cultures et suivre précisément la fertilisation. Des plans sont actuellement en cours pour utiliser ces techniques également pour le traitement des plantes, ce qui permettra d'améliorer le ciblage, de réduire l'utilisation de produits chimiques et de renforcer la lutte contre les maladies.

Par ailleurs, 368 sessions de formation ont été organisées en février et mars, bénéficiant à plus de 3.800 agriculteurs, et ces efforts se poursuivront pendant la phase de traitement chimique. La réunion a également porté sur les préparatifs de la saison des récoltes. Le ministre a donné des directives visant à améliorer les ressources logistiques, à accroître les capacités de stockage et à accélérer la modernisation du parc national de machines agricoles dans le cadre du programme de mécanisation lancé par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune.

La réunion a bénéficié d'une large participation de hauts responsables du secteur, de représentants d'organisations professionnelles et d'entreprises publiques, d'experts d'instituts techniques, ainsi que de plusieurs start-up proposant des solutions innovantes pour la surveillance de la santé des cultures.

Abir Menasria

GRANDS PROJETS AGRICOLES DANS LE SUD

EXAMEN DE L'ÉTAT D'AVANCEMENT DES OPÉRATIONS DE RACCORDEMENT

Le ministre de l'Énergie et des Énergies renouvelables, Mourad Adjal, a eu, jeudi dernier à Alger, une discussion avec Yacine El-Mahdi Oualid, ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, concernant la situation du raccordement au réseau énergétique pour les grands projets agricoles dans le Sud. Selon un communiqué du ministère de l'Énergie et des Énergies renouvelables, la réunion a lieu conformément aux directives du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune. Ces directives concernent la mise en œuvre du programme de connexion de divers projets

agricoles d'importance situés dans les wilayas du Sud aux réseaux d'électricité et de gaz. Cette réunion, qui s'est déroulée au siège du ministère en présence d'un directeur général par intérim du groupe Sonelgaz et de responsables des deux départements, était dédiée à l'évaluation de l'avancement des travaux de connexion pour ces projets agricoles d'importance stratégique. Elle a également été l'occasion d'examiner des méthodes pour augmenter le rythme de réalisation dans le but d'assurer un soutien efficace à ces investissements et de renforcer leur apport à la sécurité alimentaire nationale. La source mentionne notamment les initiatives « Baladna » pour la fabrication de lait en

poudre, « Cevital » pour le secteur de la betterave à sucre et le projet du groupe italien « BF » consacré à la production de céréales.

Durant cette rencontre, plusieurs présentations techniques ont été faites pour montrer l'évolution des projets, notamment par le consortium Sonelgaz, responsable de la mise en œuvre des initiatives de branchement à l'électricité et au gaz.

Les deux parties ont souligné la poursuite du dialogue et la présentation de propositions dans le but de trouver des solutions concrètes permettant d'accélérer l'exécution des projets et d'en assurer la réalisation dans les plus brefs délais.

Amira Benhizia

100 doutes ?

Les livres : Trésors intemporels à l'ère des réseaux sociaux

Reading ou la lecture n'est pas une mode passagère ou une tendance temporaire que l'on suit pendant un certain temps pour ensuite l'oublier. Nous nous précipitons pour acheter les livres qui font le buzz, nous nous imaginons les emporter avec nous dans les bus et les cafés, nous en exhibons la possession avec fierté, mais après un certain temps, nous les laissons sur les étagères, rongés par l'humidité et recouverts de poussière.

Les livres sont une véritable richesse pour ceux qui en connaissent la valeur. Ce ne sont pas de simples feuilles imprimées, mais des esprits et des expériences qui ont vécu avant nous, des façons de penser et des connaissances acquises après des années d'efforts et d'expériences, et que nous avons reçus sur un plateau d'or. Par exemple, un seul livre sur l'histoire des sciences peut nous faire gagner des décennies de recherche ; un livre de philosophie ouvre les portes de la pensée critique que nous ne connaissons pas ; et les livres de littérature nous

offrent la capacité de comprendre la psychologie humaine et de développer l'empathie envers autrui. À l'ère des réseaux sociaux, où l'attention est courte et les informations affluent sans cesse, la valeur des livres devient double. Alors que les images, vidéos et publications défilent en quelques minutes, le livre nous permet de nous arrêter, de plonger dans la réflexion et d'acquiescer un savoir profond, qui ne se mesure pas au nombre de likes ou de vues. Des études récentes ont montré que la lecture régulière améliore la concentration, renforce la mémoire et réduit le stress psychologique plus efficacement qu'une navigation aléatoire sur les écrans.

Le livre nous enseigne la patience, la concentration et nous donne la capacité de réfléchir de manière critique et autonome. Il élargit nos horizons, relie le passé au présent et nous permet d'analyser les événements et de comprendre les autres en profondeur. Dans un monde dominé par la rapidité et la gratification instantanée, le livre reste un refuge

pour l'esprit et une source inépuisable de connaissances, nous offrant la possibilité de fuir le bruit numérique et de revenir à l'essentiel. Ainsi, la lecture n'est ni un luxe ni une mode éphémère, mais un investissement pour l'esprit et l'âme et une arme contre la superficialité de l'information. Ceux qui comprennent cela découvriront que chaque page lue ajoute une partie de compréhension du monde et ouvre des horizons que ni vidéo ni publication ne peuvent offrir. De plus, les livres nous offrent une histoire personnelle commune, un langage pour communiquer profondément avec différentes civilisations et une référence vers laquelle nous pouvons revenir chaque fois que nous voulons comprendre, nous inspirer ou échapper à la routine quotidienne.

A. B.



CAP SUR LES RÉSEAUX HAUT DÉBIT MOBILE

L'ALGÉRIE SE PRÉPARE À L'EXTINCTION PROGRESSIVE DE LA 2G ET LA 3G

L'Algérie amorce une nouvelle phase de sa transformation numérique. Lors de la réunion du gouvernement présidée par le Premier ministre, Sifi Ghrieb, l'Exécutif a examiné un dossier stratégique portant sur le retrait progressif des réseaux de deuxième et troisième générations (2G et 3G). Une décision qui s'inscrit dans une vision globale de modernisation des infrastructures de télécommunications et de restructuration du marché de la téléphonie mobile.

Cette orientation traduit une évolution profonde des priorités technologiques nationales dans un contexte où la connectivité numérique constitue désormais un levier essentiel de développement économique, d'innovation industrielle et de transformation des services publics. L'extinction progressive des réseaux 2G et 3G repose sur des considérations techniques, économiques et stratégiques. Longtemps au cœur du développement de la téléphonie mobile, ces technologies apparaissent aujourd'hui largement dépassées face aux exigences croissantes en matière de débit, de qualité de service et de sécurité des communications. Selon le communiqué du Premier ministre, le maintien de ces réseaux mobilise des ressources importantes, notamment en fréquences radioélectriques et en équipements techniques, alors même que leur utilisation connaît un déclin significatif. Dans ce contexte, leur retrait progressif constitue une étape



logique vers l'optimisation de l'exploitation du spectre radioélectrique, ressource stratégique dans l'économie numérique. La libération de ces bandes de fréquences permettra ainsi de renforcer le déploiement des réseaux 4G et de préparer l'introduction de la 5G, technologies offrant des performances nettement supérieures en termes de vitesse de transmission, de latence et de capacité de gestion du trafic. Le calendrier évoqué lors de la réunion gouvernementale prévoit une transition progressive, avec un arrêt complet des réseaux 2G et 3G à l'horizon 2029, laissant ainsi le temps nécessaire aux opérateurs, aux entreprises et aux utilisateurs d'adapter leurs équipements et leurs usages. Au-delà de l'évolution technologique, les discussions gouvernementales ont également porté sur l'organisation du marché de la téléphonie mobile, signe d'une volonté d'encadrer davantage un secteur devenu stratégique pour l'économie nationale. Cette approche traduit une réflexion plus large sur la gouvernance du secteur des

télécommunications, incluant l'encadrement réglementaire, la qualité de service, la protection des consommateurs et le renforcement de la cybersécurité. Dans un environnement marqué par l'accélération de la transformation numérique, les réseaux haut débit mobile ne constituent plus seulement des infrastructures techniques, mais deviennent des piliers essentiels pour le développement de l'économie numérique, l'essor des start-up technologiques, la digitalisation de l'administration publique et l'émergence de nouveaux modèles économiques. La transition vers les réseaux à haut débit mobile s'inscrit ainsi dans une logique d'anticipation des mutations économiques et technologiques, notamment dans des domaines tels que l'intelligence artificielle, l'Internet des objets, les villes intelligentes ou encore les services numériques avancés.

L'ENJEU STRATÉGIQUE DES SMARTPHONES

La question de l'extinction des réseaux 2G et 3G soulève également la problématique du

renouvellement du parc de terminaux mobiles. L'adaptation aux nouvelles technologies implique en effet la compatibilité des appareils avec les standards actuels, notamment la 4G et, à terme, la 5G. Dans cette perspective, le gouvernement met l'accent sur l'organisation et la sécurisation de l'acquisition des smartphones destinés au marché national. Cette orientation traduit une volonté de mieux structurer l'offre de terminaux mobiles, tout en garantissant la conformité technique des équipements et leur compatibilité avec les infrastructures futures. Cette

démarche s'inscrit également dans une logique de protection du consommateur, mais aussi de sécurisation numérique, dans un contexte où les équipements connectés constituent désormais des points d'entrée sensibles pour la cybersécurité nationale. La transition vers les réseaux haut débit mobile s'inscrit enfin dans une vision plus large visant à renforcer la souveraineté numérique nationale. L'amélioration des infrastructures de télécommunications constitue en effet un levier déterminant pour l'indépendance technologique, la compétitivité économique et l'attractivité du pays pour les investissements étrangers. L'extinction progressive des anciennes générations de réseaux apparaît ainsi comme une étape structurante dans la modernisation du secteur des télécommunications en Algérie. Elle traduit une volonté d'adapter les infrastructures nationales aux standards internationaux, tout en préparant l'économie à l'ère de l'hyperconnectivité.

G.Salah Eddine

35 OPÉRATIONS D'EXPORTATION DEPUIS 13 WILAYAS

LE «MADE IN ALGERIA» À L'ASSAUT DES MARCHÉS MONDIAUX


Le ministre du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, Kamel Rezig, est arrivé hier dans la wilaya de Tizi Ouzou afin de superviser le lancement de 35 opérations d'exportation depuis 13 wilayas, selon un communiqué du ministère. L'Algérie franchit ainsi une nouvelle étape dans sa stratégie de diversification économique avec le lancement, hier, de plus de 35 opérations d'exportation de produits « Made in Algeria », réparties à travers 13 wilayas du pays. Cette initiative d'envergure, annoncée par le ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, concerne une large gamme de produits allant des appareils électroménagers aux produits agricoles, en passant par divers biens industriels, destinés à conquérir plusieurs marchés internationaux. M. Rezig a supervisé, par visioconférence, le déroulement des différentes opérations dans les autres wilayas concernées, notamment El Meghaier, Mostaganem, Relizane, Oran à travers ses ports d'Oran et d'Arzew, Sétif, Jijel, Alger via l'aéroport international Houari-

Boumediene, ainsi que Bordj Bou Arréridj, Annaba, Béjaïa, Skikda et Biskra. S'inscrivant pleinement dans le cadre de la stratégie nationale visant à dynamiser les exportations hors hydrocarbures, cette opération ambitionne de renforcer la présence des produits algériens sur les marchés internationaux et d'en accroître la compétitivité. Elle reflète également la volonté des pouvoirs publics d'élargir les débouchés commerciaux du pays et de réduire la dépendance aux revenus pétroliers. Les produits concernés par ces exportations illustrent la diversité et le potentiel du tissu économique national. Il s'agit notamment de produits agricoles tels que les tomates cerises, les fruits frais et les dattes, mais aussi de produits alimentaires transformés, de produits laitiers, de détergents, de papier et de matériaux d'emballage. À cela s'ajoutent des produits industriels comme les appareils électroménagers, les pièces de rechange, les textiles, la céramique ainsi que des matériaux de construction, dont le ciment, le clinker et

l'acier. Ces exportations seront destinées à 19 pays répartis sur plusieurs continents, dont huit en Europe, cinq dans les régions arabe et africaine et six sur le continent américain. Une répartition qui témoigne d'une ouverture croissante de l'Algérie vers de nouveaux marchés et d'une diversification progressive de ses partenaires commerciaux. En marge de cet événement, le ministre procédera également à l'inauguration du Salon national des fromages et des produits laitiers destinés à l'exportation. Cette manifestation se veut une vitrine du savoir-faire national dans la filière lait et dérivés, offrant aux entreprises locales une opportunité de valoriser leurs produits et de promouvoir leur qualité à l'international. À travers cette double initiative, les autorités entendent mettre en lumière le potentiel exportateur des entreprises algériennes et encourager leur intégration dans les chaînes de valeur mondiales, tout en consolidant l'image du label « Made in Algeria » à l'étranger.

Cheklat Meriem

www.alger16.dz

 Alger16, Le quotidien du Grand Public

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC



COLLOQUE, SPECTACLE ET DISTINCTION

LE TNA CÉLÈBRE UN SIÈCLE DE THÉÂTRE

Le Théâtre national algérien Mahieddine-Bachtarzi a mis à l'honneur l'un des pères fondateurs du théâtre algérien à travers une journée de célébration dédiée au centenaire de la pièce *Djeha* (1926), œuvre emblématique de Allalou, de son vrai nom Ali Sellali. Cet événement, organisé hier, s'est inscrit comme un moment fort de mémoire, de réflexion et de création artistique.

La matinée a été consacrée à un colloque académique d'envergure, réunissant universitaires, chercheurs et spécialistes du théâtre autour de la figure d'Allalou et de son apport fondamental à la scène nationale. Intitulée « Allalou dans son centenaire. Du pionnier de la scène aux horizons de la documentation : lectures du texte, du patrimoine et du discours critique », cette rencontre s'est articulée autour de deux axes majeurs : d'une part, l'étude de son œuvre entre fondation et parcours de réception et, d'autre part, les lectures critiques de ses dimensions esthétiques, sociales et politiques. L'après-midi a laissé place à une programmation culturelle et artistique riche et diversifiée. À partir de 15h30, le public a assisté à un spectacle de rue animé par la fanfare et la chorale de la Protection civile, avant l'inauguration d'une exposition dédiée à des objets personnels ayant appartenu à Allalou. En complément de son exposition permanente retraçant son histoire, le théâtre a également proposé des espaces consacrés à ses publications, à ses distinctions, ainsi qu'à sa plateforme numérique « Mémoire du théâtre national »,

mettant en lumière l'évolution du quatrième art en Algérie.

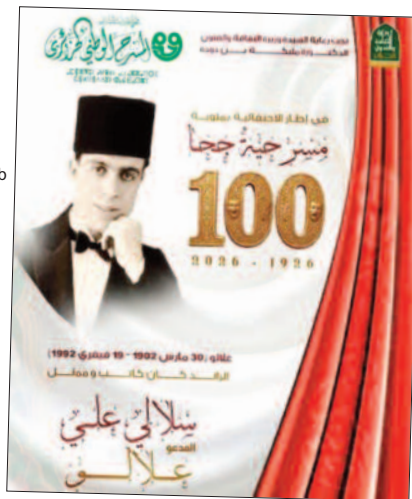
La journée a également été marquée par la présentation de l'ouvrage *L'Aurore du théâtre algérien*, référence incontournable pour comprendre les débuts du théâtre national. Dans la grande salle Mustapha-Kateb, un portrait consacré à Allalou, réalisé par Ali Aïssaoui, a été projeté, suivi d'une séquence d'hommages réunissant artistes, chercheurs et professionnels du secteur.

Dans le cadre de cet événement, les lauréats du concours national du meilleur travail de recherche scientifique consacré au parcours et à l'héritage de ce pionnier, lancé en février dernier par le TNA, ont également été distingués, illustrant l'intérêt croissant des jeunes générations pour cette figure fondatrice.

La célébration s'est achevée avec la représentation de la pièce *Ibadat* du Théâtre régional de Sidi Bel-Abbès. Conçue par Elmir Bensaid Nacereddine et Djouzi Ahcène, cette création s'est inspirée des œuvres de Kateb Yacine, notamment *Mohamed prends ta valise*, *Palestine trahie* et *Le roi de l'ouest*. Fruit d'un travail collectif réunissant plusieurs générations de

comédiens, dont des compagnons historiques de Kateb Yacine aux côtés d'artistes plus jeunes, la pièce a proposé une succession de tableaux traversant les grands moments de l'histoire et leurs répercussions sur les individus, ponctués d'interventions musicales. Figure incontournable du paysage culturel algérien, Allalou, né le 3 mars 1902 à la Casbah d'Alger, s'est engagé très tôt dans l'activité scénique aux côtés de Mahieddine Bachtarzi avant de fonder la troupe « Ez-Zahia ». Il a marqué durablement l'histoire culturelle avec l'écriture de *Djeha*,

comédie en trois actes considérée comme la première œuvre théâtrale algérienne rédigée en dialecte. Outre *Djeha*, il a signé plusieurs pièces marquantes, dont *Zouadj Bouaqlin*, *Abou El Hassan (El Naïm el yaqdan)*, *Al Sayad wa el Afrit*, *Antar El Hachaïchi*, *Al Khalifa wa Sayad*, *Hillaq Gharnata* et *Les Frères Achour*. Auteur également de l'ouvrage *L'Aurore du théâtre algérien*, il s'est éteint le



19 février 1992, laissant un héritage majeur qui continue d'inspirer la scène théâtrale algérienne contemporaine.

Cette commémoration aura ainsi permis au Théâtre national algérien Mahieddine-Bachtarzi de saluer l'héritage de Allalou tout en mettant en lumière la continuité et le renouveau de la scène théâtrale algérienne.

Cheklat Meriem

6^{es} JOURNÉES INTERNATIONALES DU CINÉMA À SÉTIF

GRANDE AFFLUENCE DE JEUNES FÉRUS DU 7^e ART

La 6^e édition des Journées internationales du cinéma a été inaugurée, mercredi dernier, à la salle The Dome de Sétif, avec la participation de 10 pays et en présence d'une nombreuse assistance constituée d'artistes, de réalisateurs et d'acteurs du domaine. La cérémonie d'ouverture de cette manifestation culturelle annuelle, organisée par l'Office de la culture et du tourisme de la commune de Sétif sous le slogan "Un film pour demain", a été marquée par une grande affluence de jeunes férus du 7^e art et de familles.

Le président de l'Assemblée populaire communale (APC) de Sétif, Hamza Belayat, a souligné dans son allocution d'ouverture que cet événement international est "un rendez-vous culturel important qui démontre que le cinéma porte la mémoire de la nation et reflète sa conscience vivante, tout en reflétant la réalité de la société et ses aspirations".

M. Belayat a ajouté que ces journées "contribuent à la promotion de la culture dans la région en mettant en exergue son patrimoine culturel, tout en renforçant son rayonnement en tant que destination accueillante pour l'art et la créativité".

De son côté, le directeur de l'Office de la culture et du tourisme de la commune de Sétif, Khaled Mehennaoui, a considéré que les journées cinématographiques internationales "constituent un espace de rencontre des cultures et une tribune pour célébrer la créativité, tout en illustrant la

puissance du cinéma en tant que langage mondial qui rassemble les peuples et exprime leurs préoccupations". La manifestation qui se poursuivra durant 5 jours, mettant en lice 23 films de 10 pays concourant pour le prix de l'"Epi d'Or", est marquée également par la présence de figures cinématographiques algériennes et

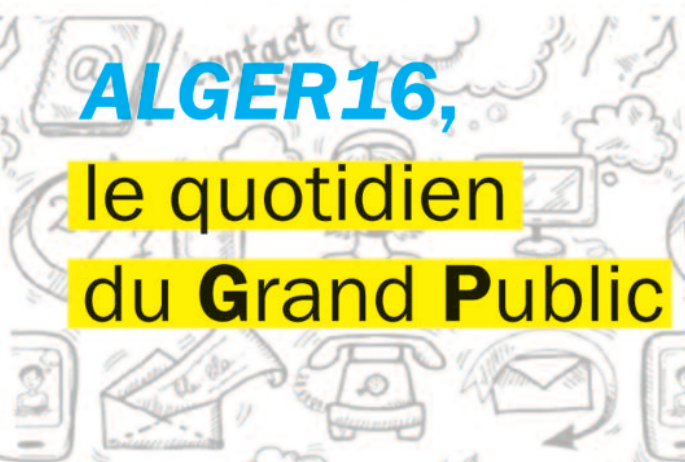
arabes connues, telles qu'Abdelbasset Benkhelifa, Hassan Benzerari, Lydia Chebout, Mohamed-Tahar Zouaoui, Selma Ghazali, Rabie Adjaout, Djafar Kacem et Yasmine Amari, ainsi qu'Aida Riad et Hend Sabry, d'Egypte, Sofiane Dahech, de Tunisie, et Souad Yarbi de la République arabe sahraoui démocratique.

L'ouverture de la manifestation a également été caractérisée par un hommage au long-métrage *Kahla ou Beida* du regretté Abderrahmane Bouguermouh qui a marqué la mémoire culturelle de la région de Sétif et par la projection du film *Ahmed Bey* de Jamel Choorjeh.

APS

RETROUVEZ VOTRE EDITION PAPIER CHEZ LES BURALISTES

LE PDF SUR NOTRE SITE : alger16.dz



TOUJOURS PRÉSENT POUR VOUS

Macrobiotique

L'ART DE L'ÉQUILIBRE ÉNERGÉTIQUE

L'alimentation macrobiotique est inspirée par la philosophie taoïste : il est question d'équilibrer les polarités féminines, ou yin, et masculines, ou yang, afin de rester en bonne santé.

Ce régime fondé essentiellement sur les céréales complètes privilégie l'harmonie du consommateur avec son environnement, mais expose ses adeptes à certaines carences.

Entre sagesse ancestrale et rigueur nutritionnelle

Bien plus qu'un simple régime, la macrobiotique se définit comme une « hygiène de vie universelle ». Née de la rencontre entre la tradition japonaise et la philosophie ancienne, elle propose une approche où l'assiette devient le miroir du cosmos. Le terme, qui signifie étymologiquement « la grande vie », invite à une recherche de longévité et d'épanouissement par l'homéostasie énergétique.

Les piliers : Yin et Yang

La philosophie taoïste, pilier de ce mode de vie, considère que l'Univers est régi par deux forces antagonistes et

complémentaires. Le Yin représente les énergies d'expansion, le froid, l'humidité et la relaxation. À l'inverse, le Yang incarne la contraction, la chaleur, la sécheresse et l'activité.

Pour les adeptes de la macrobiotique, la maladie est le signe d'une rupture d'équilibre entre ces deux polarités. L'objectif est donc de rétablir l'harmonie en ajustant ses choix alimentaires, car, selon cette vision, tout aliment possède une charge énergétique prédominante.

Une alimentation structurée

Le régime macrobiotique repose sur une hiérarchie précise des aliments pour garantir l'équilibre vital :

- La base (50 à 60 % de l'apport) : Les céréales complètes (riz, millet, sarrasin, orge) constituent le cœur du repas, étant considérées comme les aliments les plus neutres et stables énergétiquement.
- Les légumes (25 à 30 % de l'apport) : Ils sont choisis selon la saison et la région, et doivent être principalement cuits à la vapeur, sautés ou intégrés en soupes pour faciliter la digestion.
- Les légumineuses et algues (5 à 10 % de l'apport) : Elles apportent les protéines et les minéraux essentiels. Les algues (comme le kombu ou le wakame) sont indispensables pour enrichir le plat en oligo-éléments.
- Les compléments : Des potages traditionnels, comme la soupe miso, sont consommés quotidiennement pour soutenir la flore intestinale.

Le classement énergétique

Les adeptes classent les aliments selon leur type d'énergie. Les aliments Yin, dits calmants, regroupent les fruits, les graines, les légumes verts, ainsi que les saveurs sucrées ou épicées. Les aliments Yang, dits fortifiants, incluent les légumes racines, les céréales complètes et, dans une mesure très limitée, les



protéines animales.

La macrobiotique moderne tend toutefois à s'éloigner des excès extrêmes (viandes rouges, produits industriels) pour se concentrer sur des produits bruts et non transformés.

Vigilance et santé : les points de prudence Si cette approche séduit par son côté naturel et anti-industriel, elle nécessite une vigilance accrue sur le plan nutritionnel pour éviter certaines carences :



1. La Vitamine B12 : Le régime étant essentiellement végétal, une carence en B12 est un risque réel. La supplémentation est souvent recommandée par les nutritionnistes modernes.
2. Apport en protéines et fer : Bien que les légumineuses et céréales soient complémentaires, il est crucial de varier les sources pour assurer un profil complet d'acides aminés.
3. Le Calcium : L'exclusion des produits laitiers impose une consommation rigoureuse de crucifères et d'algues riches en minéraux.
4. La flexibilité : La macrobiotique ne doit pas devenir une rigidité mentale. Il est essentiel d'adapter ses besoins à son environnement (climat, activité physique, état de santé général).

Le conseil du spécialiste

Pour aborder la macrobiotique sereinement, la clé réside dans la mastication. La philosophie insiste sur le fait de mâcher chaque bouchée longuement, presque jusqu'à la liquéfaction. Cette pratique permet non seulement une meilleure imprégnation des enzymes salivaires, mais favorise également une écoute attentive de la satiété.

En résumé, la macrobiotique est une invitation à la pleine conscience : manger devient alors un acte de méditation active, visant à nourrir autant le corps que l'esprit.

NUMÉROS UTILES

URGENCES ET SÉCURITÉ SAMU
021.67.16.16/
67.00.88

CHU MUSTAPHA
021.23.55.55

CHU BEN AKNOUN
021.91.21.63

CHU BENI MESSOUS
021.93.11.90

CHU BAINEM
021.81.61.13

CHU KOUBA
021.58.90.14

AMBULANCES
021.60.66.66

DÉPANNAGE GAZ
021.68.44.00

DÉPANNAGE ÉLECTRIQUE
021.68.55.00

SERVICE DES EAUX
021.58.32.32/
58.37.37

PROTECTION CIVILE
021.61.00.17

SÛRETÉ DE WILAYA
021.63.80.62

GENDARMERIE
021.62.11.99/
62.12.99

NUMÉROS UTILES

AÉROPORT HOUARI-BOUMEDIENE
021.54.15.15

AIR ALGÉRIE (RÉSERVATION)
021.28.11.12

Air France
021.73.27.20/
73.16.10

ENMTV
021.42.33.11/12

SNTF
021.76.83.65/
73.83.67

SNTR
021.54.60.00/
54.05.04

Hôtel Sheraton
021.37.77.77

Hôtel Mercure
021.24.59.70/85

Hôtel El-Djazair
021.23.09.33/37

Hôtel El-Aurassi
021.74.82.52

Hôtel Hilton
021.21.96.96

Hôtel Sofitel
021.68.52.10/17

Pour vos petites annonces: UN SEUL JOURNAL

Les petites annonces sont à **150 DA** seulement

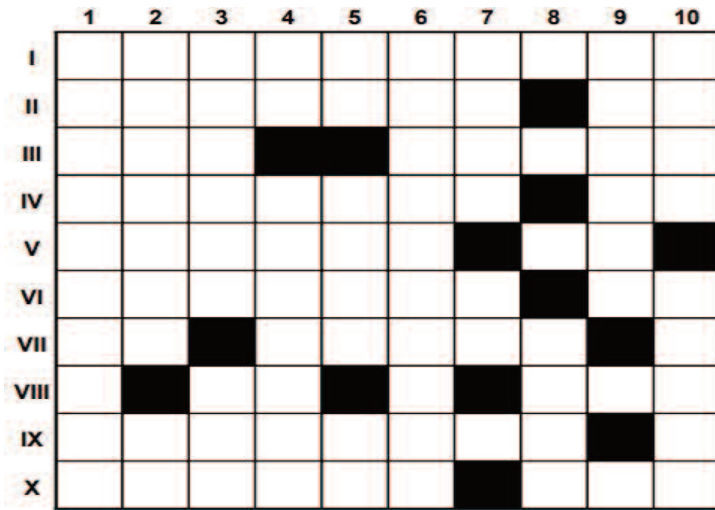
Anniversaires, félicitations... à **300 DA** seulement

ALGER 16

alger16.dz@gmail.com
5, rue du Sacré-Coeur, Alger

020 10 23 68

Mots Croisés N°1364



RÈGLES DU JEU N° 1364
Remplir les carrés de la grille avec des chiffres de 1 à 9 de sorte qu'horizontalement et verticalement chaque ligne, chaque colonne et chaque bloc de 9 cases (3x3) contiennent tous les chiffres de 1 à 9.

		1		8				2	
	3	9		1					
5		6			4				
	4	3							5
	6		4		1			8	
7							4	9	
				8			1		2
					6		7	4	
	9			7		3			

SOLUTION N°1363

HORIZONTELEMENT
I. Garde-corps. II. Un symbole du compagnon maçon. Morceau de squelette. III. Mastic de garnissage. Précède Noël. IV. Une pièce quasi indispensable pour une maison bioclimatique. C'est moi qui parle. V. Publiai. Se jette dans l'Adriatique. VI. Château de poupe. Nanoseconde. VII. L'Equateur en ligne. Affluent de la Seine. VIII. Rapport en maths. Voie publique. IX. Entoure la cité médiévale. X. Abrita une manufacture et une école normale. Aigre.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
I	E	S	C	A	L	A	T	O	R
II	S	A	R	R	A	S	I	N	E
III	S	I	O	N	I	S	T	E	S
IV	E	M	U	T	E	R	S		
V	N	I	T	R	E	E	V	A	
VI	T	R	A	I	R	E	O	S	
VII	I	I	N	I	B	U	S		
VIII	E	A	G	E	R	A	T	E	
IX	L	A	I	S	S	E	R	E	Z

VERTICALEMENT
1. Positions dominantes en architecture. 2. Ouvrage d'art et d'eau. Négation. 3. Pupitre. Vieille technique de télécommunication. 4. Europe abrégée. Bâtiment de peintres. 5. Strontium. L'OTAN outre-Atlantique. C'est-à-dire que c'est du latin. 6. Héritage du passé. 7. Imagina. Au milieu du menu. 8. Pierre de construction. 9. Domine les fortifications. 10. Villa romaine à Tivoli. Une famille d'architectes allemands.

CHOISI LE BON CHEMIN



PHOTO DU JOUR



SOLUTION N°1363

6	2	9	3	8	4	7	5	1
4	8	5	6	7	1	9	3	2
3	7	1	5	9	2	4	8	6
1	6	7	8	2	3	5	4	9
9	5	3	1	4	7	2	6	8
2	4	8	9	5	6	3	1	7
5	1	2	7	3	8	6	9	4
8	9	4	2	6	5	1	7	3
7	3	6	4	1	9	8	2	5

MOTS MÊLÉS

R	A	E	N	I	E	R	F	F	O	C	R	I	C	N
I	I	E	S	E	I	G	U	O	B	O	R	S	A	O
O	R	M	O	T	E	U	R	M	O	U	U	R	X	
V	B	U	U	T	E	R	E	I	T	R	O	P	T	A
R	A	F	P	T	E	N	I	N	A	R	B	E	N	L
E	G	N	A	D	I	V	J	D	P	O	M	R	A	K
S	U	S	P	E	N	S	I	O	N	I	A	U	L	F
E	I	R	E	T	T	A	B	R	L	E	T	T	O	I
R	S	S	A	U	T	O	R	A	D	I	O	N	V	L
D	C	T	S	E	S	S	R	U	E	R	V	I	L	T
N	A	A	U	A	I	E	C	O	M	P	T	E	U	R
A	P	R	R	M	H	E	L	A	D	E	P	C	U	E
L	O	T	R	T	E	C	N	E	S	S	E	A	L	R
A	T	E	U	R	E	L	E	S	E	I	D	O	R	S
C	P	R	P	H	A	R	E	P	I	S	T	O	N	T

- AIRBAG
- AUTORADIO
- BATTERIE
- BOUGIE
- CALANDRE
- CAPOT
- CARTER
- CEINTURE
- CHASSIS
- COFFRE
- COMPTEUR
- COURROIE
- CRIC
- DIESEL

- ENJOLIVEUR
- ESSENCE
- FILTRE
- FREIN
- FUMÉE
- KLAXON
- LIVREUR
- MOTEUR
- PEDALE
- PERMIS
- PHARE
- PISTON
- PNEU
- PORTIERE

- RADIATEUR
- RESERVOIR
- RIVET
- SOUPAPE
- STARTER
- SUPER
- SUSPENSION
- TAMBOUR
- TOLE
- TRAPPE
- VIDANGE
- VITESSE
- VOLANT

SOLUTION DES MOTS MÊLÉS n°323

Le mot-mystère est : *délicieux*

Mots Fléchés N°1353

RENONCERA CUPIDITÉ	GRATAIT HARICOTS	APPAREIL PARESSEUX	BOLLARDS POIDS	COUCOU	EPARPILLA TRAVAUX DE COUTURE	CROCHET
EAU CROUPIE GAVROCHE		INVOLÉES TENTERA		FAIS DU TORT PRENAIS LA TÊTE		
LUBRIFIES A LUI, AUVERGNE			TERRE BRÛLÉE BIÈRE EN NOMBRE		AMÉRINDIEN POUVOIR DE DISCERNE- MENT	
DEVIN RIMEUR	GRANDE ÉCOLE CARA- BINIERS		DIVINEMENT BELLE	ÉTENDUE		BRASSEURS
REMARQUE JOINT	SERVICE NON RENDU ONCLE BIEN CASÉ			NOTE VOIES		RÉVOLUTION
DÉSIR FREUDIEN MAJEURE ET MINEURE		BEC ET ONGLE ARGILE	NOIR ÂTRE APPRIIS		ACADÉMIE PART	
BONNE CARTE	PAR- COURUES			FAIS UN EFFORT		

LES 7 ERREURS



SOLUTION N°1352

M	A	X	C				
C	A	N	T	A	L	H	T
A	C	T	E	C	H	E	R
H	O	N	T	E	M	N	
P	E	R	D	A	N	T	E
	I	O	S	E	E		
V	I	E	N	N	E	B	T
O	T	A	U	N	I	O	
O	D	E	R	A	T	I	
E	R	U	N	O	L		
M	E	L	O	N	O	R	E
S	O	M	M	E	D	S	



LIGUE 2 (26^e JOURNÉE)

La fête à El Biar, pagaille et casse aux Eucalyptus

La 26^e journée du championnat de Ligue 2 a doublement bouleversé, vendredi dernier, la capitale.

D'un côté, à El Biar, on célébrait dans la joie et l'allégresse l'accession officielle et historique de la JSEB en Ligue 1, après sa victoire (1 - 2) à Béchar contre l'USB. Et de l'autre, aux Eucalyptus, on sombrait dans la désillusion, colère, révolte et casse à grande échelle, après la défaite de l'USM El Harrach (1 - 2) qui recevait l'ASM Oran, ce

concurrent direct pour les play-offs. Une grande pagaille et une violence inouïe ont été enregistrées après le second but marqué par les visiteurs à la 2^e minute peu avant l'heure de jeu. Les tribunes et le terrain sont vite devenus tel un parterre soufflé par une apocalyptique déflagration. Le grillage a été arraché et les sièges complètement émiettés et jetés à même la pelouse. Il aura fallu une bonne quarantaine de minutes à la police anti-émeute pour vider les tribunes et permettre la poursuite de la partie. Les Harrachis réduiront alors le score (1 - 2) grâce à un penalty transformé par Zouari à la 82'.



L'USMH est toujours 2^e, qu'ils viennent finir leur mission, moi je n'en peux plus», a déclaré Rebbah, coléreux. En récapitulation des résultats de cette 26^e journée, la JS El Biar (1^{re}, 64 points) est désormais certaine de ne pas se faire rattraper au bout des 4 journées restantes à jouer, ayant assuré une avance confortable de 12 points sur le deuxième, l'USM El Harrach (52 points), et l'ASM Oran, 3^e avec 52 points également. Dans le groupe Centre-Est, le CAB reste 1^{er} avec 54 points, l'US Biskra 2^e avec 52 points, le MO Béjaïa et l'US Chaouïa, respectivement, 3^e et 4^e avec chacun 50 points.

Djaffar C.

Résultats

GRUPE CENTRE-OUEST

WAM 3 - 0 JSMT
CRBA 1 - 3 NAHD
GCM 2 - 1 RCA
CRT 3 - 2 JST
USMH 1 - 2 ASMO
RCK 4 - 1 WAT
USBD 1 - 2 JSEB
MCS 2 - 0 ESMK

GRUPE CENTRE-EST

MOC 0 - 0 NRBBO
USB 2 - 0 NCM
CAB 1 - 0 NRBT
MOB 1 - 0 USC
CRBT 0 - 0 USMan
JSD 0 - 1 JSM
IBKEK 0 - 1 MSPB
HBCL 0 - 3 AS

SALIM REBBAH DÉMISSIONNE DE LA PRÉSIDENTIE DE L'USMH !

En fin de rencontre, le président Salim Rebbah a dénoncé la manipulation à laquelle le club fait face. «Il y a des personnes derrière tout ça. Depuis des mois, on travaillait sous la pression et les menaces. On est arrivés jusqu'à venir chez moi, à mon lieu de travail ! Le compte du club est bloqué, les dettes nous ont asphyxiés, on a tout déboursé de nos poches depuis notre intronisation et on nous rajoute des menaces et toute cette pression terrible ! De toute façon, ma décision de démissionner était prise à l'avance et elle est irrévocable. Que ceux qui sont derrière cette mascarade viennent reprendre le club.

LIGUE 1 (26^e JOURNÉE)

LA JS KABYLIE SE RATE ENCORE À TIZI-OUZOU



Dans le deuxième acte de la 26^e journée du championnat de Ligue 1, joué avant-hier, la JS Kabylie s'est à nouveau raté en concédant à domicile un nul (2 - 2), devant le CS Constantine, qui lui coûtera sans doute cher dans le décompte final. Grosse a été, en effet, la déception des supporters de la JS Kabylie, vendredi dernier en fin de match, en assistant à une autre mésaventure de leur équipe qui a laissé filer deux précieux points dans le temps additionnel après avoir repris le dessus à la 89'. Le début a été pourtant encourageant pour les Jaune et Vert qui ont ouvert la marque par le lutin Lahlou Akhrif à la 19'. Ils auraient même pu plier le match au vu des

occasions créées, dès la première mi-temps. Et ils finiront d'ailleurs par bien le regretter après l'égalisation du CSC à la 56', sur un penalty marqué en deux temps par Rebaï, après une première parade victorieuse de Merbah. La suite aura été laborieuse pour la JSK, mais Mahious a tout de même pu faire parvenir ses coéquipiers à

l'essentiel, à la 89', en ajoutant ce 2^e but qui les faisait courir. C'était alors le grand ouf de soulagement chez les Kabyles qui croyaient tenir enfin cette victoire tant recherchée. Mais, à peine deux minutes plus tard, alors que les 4^e additionnelles retenues par l'arbitre étaient déjà entamées, Benmoussa profitera d'une balle de corner qui finissait dans ses pieds à hauteur de la ligne des buts pour la mettre à nouveau au fond. «Il est frustrant et inexplicable de perdre la victoire de la sorte. Les joueurs se sont donné à fond durant la partie, mais c'est flagrant qu'on a manqué de concentration et de la même manière sur les deux buts. Ce n'est pas normal», se désolera Rabah Bensafi,

le coach intérimaire de la JSK, en conférence de presse d'après-match. Après ce nul arraché à Tizi-Ouzou, le CS Constantine soigne son classement et remonte à la 5^e place avec 39 points alors que la JS Kabylie est reléguée à la 8^e place avec 36 points et toutefois 2 matchs en retard. Elle est, désormais, devancée par l'ES Ben Aknoun qui pointe à la 7^e place avec 38 points et un match en moins, après sa victoire (2 - 1), vendredi dernier également, devant l'ASO Chlef. Cette dernière est 10^e avec 31 points. Dans la troisième rencontre de ce deuxième acte de la 26^e journée, l'USM Khenchela (9^e, 34 points et 2 matchs en retard) est allée battre l'ES Mostaganem (0 - 3) chez elle et la fixe à cette 15^e et avant-dernière place avec 17 points. Les deux derniers matchs restant, Olympique Akbou - ES Sétif et Paradou AC - JS Saoura, étaient au programme hier en fin de journée, tandis que USM Alger - CR Belouizdad a été reporté à une autre date vu que les deux clubs sont pris par les demi-finales de la Coupe de la CAF.

Djaffar C.

RÉSULTATS PARTIELS

MCO 2 - 1 MBR ESB2 - 1 ASO
MCA 3 - 0 MCEB JSK 2 - 2 CSC
ESM 0 - 3 USMK

COUPE DU MONDE 2026

Trois arbitres algériens retenus par la Fifa

La Fédération internationale de football (Fifa) a retenu trois arbitres algériens pour officier à la Coupe du monde 2026 prévue du 11 juin au 19 juillet aux Etats-Unis, au Canada et au Mexique, a annoncé la Fédération algérienne de football (FAF).

Le trio arbitral algérien est composé du directeur de jeu Mustapha Ghorbal et de ses deux assistants Mokrane Gourari et Abbes Akram Zerhouni, précise l'instance fédérale sur son site officiel.

Agé de 40 ans, Ghorbal est arbitre international depuis 2014. Il a dirigé plusieurs compétitions internationales, dont la Coupe du monde des clubs disputée l'été dernier aux Etats-Unis, ainsi que des matchs des éliminatoires de la Coupe du monde 2026 et des compétitions africaines interclubs. Il a également officié lors de la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations 2025. Quant à Mokrane Gourari et Abbes Akram Zerhouni, ils ont le statut d'arbitre international, respectivement depuis 2014 et 2017.

La sélection de trois arbitres internationaux algériens pour le Mondial des Amériques confirme une nouvelle fois le statut de l'arbitrage algérien au plan international, porté par les performances remarquables de Ghorbal et de ses deux assistants lors des dernières éditions de la CAN et des compétitions interclubs de la CAF, ainsi que lors du Mondial des clubs 2025.

Outre les trois arbitres algériens, le continent africain sera représenté pas six autres directeurs de jeu et 9 arbitres assistants.

COUPE DE LA CAF (DEMI-FINALE ALLER)
CR BELOUZDAD 0 - ZAMALEK SC 1

LE RETOUR PLUS COMPLIQUÉ QU'ESPÉRÉ !

Le CR Belouizdad s'est vraisemblablement compliqué l'avenir dans son aventure continentale. En effet, en se faisant battre à domicile (0 - 1) vendredi dernier par le Zamalek SC pour le compte du match aller de la Coupe de la CAF, le Chabab a déjà rendu son match retour plus compliqué qu'il ne le pensait.

Pourtant, au départ, rien ne prédestinait une telle issue à la rencontre. Les supporters ont répondu massivement présent au stade Nelson-Mandela rempli comme un œuf et ostentatoirement orné en rouge, de quoi faire flipper le Zamalek, comme s'il avait affaire au dominant Ahly au Cairo stadium bien bondé. Khacef et ses camarades avaient d'ailleurs bien entamé la rencontre en maîtrisant le jeu et l'enjeu avec, à la clé, autour de la 20', ce tir de Méziane qui va toucher le poteau. Ils dominaient presque tranquillement leur vis-à-vis qui se contentait dans un premier temps



d'observer et bien rester en place sans trop se hasarder au risque de se faire découvrir en arrière. C'est à peine que les Egyptiens osaient quelques contres pour repousser un peu le bloc haut belouizdadi et partant atténuer la pression qui pesait sur leur camp. Mais voilà que l'aïlier

brésilien Juan Alvina Bezerra tentera sa chance jusqu'au bout cette fois et finira par surprendre le portier Chaâl et toute l'armada présente au stade. On jouait alors la 28' de jeu quand il était élané sur le côté gauche et parvenait à se jouer du latéral droit belouizdadi, le vétéran Hocine

Benayada, dans sa surface de réparation, avant d'abattre Chaâl d'un tir à ras de terre et loger son ballon dans l'angle mal fermé par ce dernier. Les Algériens reprendront de suite leur domination en multipliant les assauts, mais ils s'avèreront en déficit d'efficacité à chaque approche du but. Après la pause, le Chabab reviendra encore plus offensif, mettant en avant une nette détermination pour au moins rattraper son retard, mais la réussite ne sera toujours pas au rendez-vous. Les attaquants algériens ont continuellement péché par un manque flagrant de réalisme quand il s'agissait de la dernière touche ou de la dernière passe décisive. Et quand ils étaient vraiment

tout proches, il y avait toujours un truc qui faisait que le ballon n'aille pas au fond des filets. Comme sur ce centre du côté gauche repris par Ouassa dans les six mètres adverses d'une belle tête tendue à la 61' qui ricochera sur la transversale avant de sortir. C'était la deuxième action des plus notables de scorer jusque-là pour les Rouge et Blanc. Et puis vint cette autre opportunité plus nette encore à la 68'. Belhocini, à l'affût devant le gardien égyptien qui se tendait pour repousser le danger, s'emparera alors du ballon qui lui rebondissait sur le corps, pour enfin le pousser dans la cage. Tout le stade a alors jubilé. Mais voilà que la VAR intervient pour signaler une réserve. Et l'arbitre invité à revoir l'action litigieuse sur écran achèvera les Algérois et leurs fans en annulant le but pour faute de main de l'attaquant de Belouizdad. Cela les a affectés, mais pas dissuadés de renoncer aux efforts d'aller chercher cette égalisation qui atténuerait leurs tracas en prévision du match retour.

Mais en face, les Egyptiens ont été plus renforcés et motivés à préserver cette précieuse avance. Et ces derniers finiront par bien en prendre soin jusqu'au coup de sifflet final de l'arbitre.

Djaffar Chilab

SEBAÂ (COACH INTÉRIMAIRE BELOUZDADI) : «ON FERA TOUT POUR POURQUOI PAS REVENIR D'EGYPTE AVEC LA QUALIFICATION»

En conférence d'après-match, Sebaâ, le coach intérimaire belouizdadi, plaidera que son équipe «a tout fait, et il nous a manqué que de scorer par malchance. On a eu deux transversales, un poteau, un but refusé et huis actions de marquer, mais on n'a pas eu la bonne dernière touche. J'ai vu qu'on a fait un beau match, mais une seule erreur dans un duel nous a coûté la défaite. Maintenant, on laissera les joueurs se reposer demain (ndlr, hier) et reprendre dimanche le travail pour mieux préparer notre déplacement. On fera tout pour pourquoi pas revenir d'Egypte avec la qualification. En foot, tout reste possible», résumera le coach belouizdadi. Pour sa part, le milieu de terrain Bilal Boukerchaoui, laissant transparaître beaucoup de frustration, comme il fallait s'y attendre, abondera dans le même sens. «On a bien débuté le match. Malheureusement, il y a ce but encaissé contre le cours du jeu. Ça nous a certes perturbé parce que, au lieu de jouer pour gagner, on s'est retrouvés à courir derrière l'égalisation. On pouvait bien revenir au score, mais la chance nous a vraiment fait défaut. Mais tout n'est pas encore fini. Il reste un match retour et on ira en Egypte avec la détermination de faire tout ce qui est en notre possible pour revenir Inch'Allah avec un bon résultat», a-t-il déclaré aux médias. Visiblement déçu, il affirme que son équipe n'abandonne pas tout, pour autant. «Après le but encaissé, on est tout de même bien revenus dans le match et on a raté plusieurs occasions, le ballon ne voulait pas aller au fond. On continuera à travailler, à bien

préparer ce deuxième match et tout donner pour tenter d'être plus positifs. Aujourd'hui, on ne peut que dire merci à notre public qui nous a bien soutenus. Mais dommage, on n'a pas pu concrétiser le but souhaité par tous», a-t-il ajouté encore. Interrogé sur l'absence de l'entraîneur Ramovic, qui pour rappel est écarté par la direction depuis maintenant plus de deux semaines, et si la préparation de ce rendez-vous n'aurait pas été affectée par cette défection, Boukerchaoui, quelque peu surpris par la question et gêné de répondre vraisemblablement au risque de froisser son employeur, lâchera tout de même un «oui on peut dire» furtif avant de se retirer. Il est clair qu'après ce résultat, le Zamalek est logiquement le plus proche d'aller en finale, mais ce n'est pas encore définitivement le cas, en attendant ce match retour prévu vendredi 17 avril, au Caire, et où tout sera tranché.

D. C.



**DJIBOUTI -**

Le président sortant de Djibouti Ismail Omar Guelleh a été réélu pour un sixième mandat à la tête de ce pays de la Corne de l'Afrique, avec 97,81% des voix, selon les résultats officiels complets de la présidentielle publiés hier.

KHARTOUM -

Deux personnes ont été tuées dont un enfant et sept autres ont été blessées, parmi lesquelles deux enfants, à la suite d'un bombardement d'artillerie mené par les Forces de soutien rapide (FSR) sur la ville d'Al Natab dans l'Etat du Kordofan du Sud, a rapporté vendredi dernier le Réseau des médecins du Soudan, qualifiant cet acte de "délibéré".

BEYROUTH -

Les frappes sionistes qui ont touché, mercredi dernier, le Liban ont fait 357 martyrs, a annoncé vendredi dernier le ministère de la Santé, portant à 1.953 le bilan des martyrs depuis le début de l'agression de l'entité sioniste, le 2 mars dernier.

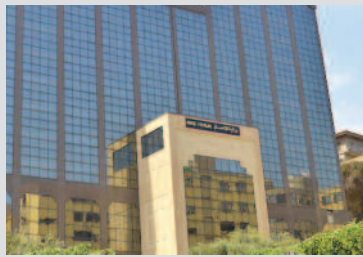
RAMALLAH

(Palestine occupée) - Les villes et camps de réfugiés de la Cisjordanie occupée ont été, vendredi dernier, le théâtre d'incursions perpétrées par les forces d'occupation sionistes, accompagnées d'arrestations et d'agressions, parallèlement à la poursuite des agressions de colons contre les Palestiniens, ont rapporté les médias locaux.

KABOUL -

Au moins sept personnes ont été tuées et treize autres blessées, vendredi dernier, par des hommes armés qui ont ouvert le feu sur des personnes rassemblées près d'un sanctuaire dans la province de Herat dans l'ouest de l'Afghanistan, a annoncé le ministère afghan de l'Intérieur.

DÉCÈS DE L'ANCIEN DG DE L'EPTV ZOUBIR ZEMZOOM LE MINISTRE DE LA COMMUNICATION PRÉSENTE SES CONDOLÉANCES



Le ministre de la Communication, M. Zoheir Bouamama, a présenté, hier, ses sincères condoléances et exprimé sa profonde compassion à la famille et aux collègues de l'ancien directeur général de l'Etablissement public de télévision (EPTV), le défunt Zoubir Zemzoum.

"Suite au décès de l'ancien directeur général de l'EPTV, feu Zoubir Zemzoum, le ministre de la Communication, M. Zoheir Bouamama, présente ses sincères condoléances à la famille du défunt, à l'ensemble de la corporation médiatique, et à ses collègues à l'EPTV, les

assurant de sa profonde compassion, priant Dieu Tout-Puissant d'accorder au défunt Sa sainte miséricorde et de prêter aux siens patience et réconfort", lit-on dans le message de condoléances.

"Le défunt était l'une des compétences médiatiques ayant œuvré avec diligence au service de la Télévision algérienne, particulièrement durant une période délicate de l'histoire du pays, et contribué à l'ancrage d'un message médiatique constructif servant la Patrie et le citoyen", a ajouté le ministre.

GHAZA

VIOLATIONS PERSISTANTES MALGRÉ UN CESSEZ-LE-FEU FRAGILE

Le Haut-Commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme, Volker Türk, a condamné les massacres de Palestiniens perpétrés dans la bande de Gaza par l'armée sioniste, six mois après l'entrée en vigueur le 10 octobre d'un fragile cessez-le-feu.

"La vague incessante de meurtres témoigne d'un mépris persistant pour la vie des Palestiniens, rendu possible par une impunité généralisée", a déclaré M. Türk dans un communiqué publié vendredi dernier.

Citant des chiffres du ministère de la Santé à Gaza, M. Türk a constaté que depuis début avril au moins 32 Palestiniens avaient été tués par les forces sionistes.

"Depuis dix jours, des Palestiniens continuent d'être tués et blessés dans ce qui reste de leurs maisons, dans les abris et les tentes des familles déplacées, dans les rues, dans des

véhicules, dans un centre médical et dans une salle de classe", at-il déploré.

M. Türk a cité le meurtre lundi d'un contractuel travaillant pour l'Organisation mondiale de la santé (OMS), et celui mercredi d'un journaliste.

"Le nombre de journalistes et de membres d'organisations humanitaires tués à Gaza est sans précédent et aggrave encore les souffrances des civils, car couvrir le conflit et répondre à ses conséquences humanitaires avec votre vie en danger", a-t-il déclaré.

Volker Türk a encore énoncé les "restrictions (sionistes) persistantes" à l'acheminement de l'aide humanitaire et à la destruction des infrastructures civiles".

"Les Palestiniens n'ont aucun moyen de survivre: quoi qu'ils fassent ou ne fassent pas, où qu'ils aillent ou n'aillent pas, ils ne bénéficient d'aucune sécurité ni protection. Il est de difficile

de concilier cela avec un cessez-le-feu", at-il ajouté, en faisant référence aux plus de 700 Palestiniens tombés en martyrs et plus de 2.000 blessés au cours des six derniers mois, selon les chiffres du ministère de la Santé à Gaza. Pour M. Türk, la communauté internationale "doit entreprendre des actions concrètes pour mettre fin aux violations continues du droit international par (l'entité sioniste), garantir que toutes les parties rendent des comptes pour les crimes commis et assurer aux Palestiniens la possibilité d'entamer la reconstruction de leurs foyers". L'agression génocidaire sioniste contre la bande de Gaza a fait au moins 72.317 martyrs et 172.158 blessés, en majorité des femmes et des enfants, depuis le 7 octobre 2023, selon le dernier bilan provisoire des autorités sanitaires palestiniennes.

APS

ORAN

UN QUATRIÈME QUOTA DE 50 NOUVEAUX BUS

L'Entreprise publique de transport urbain et suburbain de la wilaya d'Oran (ETO) a été renforcée par un quatrième et dernier quota de nouveaux bus, composé de 50 véhicules, portant ainsi le total déployé à la wilaya à 200 bus, apprend-on, hier, des services de la wilaya. Cette opération s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre du programme du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, visant à renouveler le parc national de transports, indique-t-on. Les mêmes services ont précisé que l'entreprise publique de



transport urbain et suburbain a reçu, jeudi dernier, 40 bus de l'Entreprise de développement de l'industrie automobile de Rouiba, dont 20 bus d'une capacité de 100 places et 20 autres de 35 places. L'entreprise devait recevoir

également, hier, 10 bus de type « Mercedes » provenant de l'Entreprise de développement de l'industrie automobile de Tiaret, dotés chacun d'une capacité de 23 places, selon la même source. Ces bus contribueront à renforcer les capacités de l'entreprise, à moderniser son parc et à assurer une couverture complète des différentes lignes urbaines et suburbaines, tout en améliorant les conditions de déplacement des citoyens.

Ces bus entreront en service sur l'ensemble des lignes du réseau de transport urbain et suburbain de la wilaya d'Oran, ce qui permettra d'améliorer la couverture du réseau et de corriger les déséquilibres constatés sur certaines lignes,

notamment dans les zones à forte densité de population et les grands pôles urbains, tels que le nouveau pôle urbain Chahid Ahmed-Zabana à Misserghine et Oued Tielat, ainsi que le pôle urbain de Belgaïd (Bir El-Djir). D'autres lignes à Oran, notamment celles d'Aïn El Turck, Arzew et Boutlelis sont également concernées, a-t-on fait savoir de même source.

Pour rappel, trois quotas totalisant 150 nouveaux bus, d'une capacité variable entre 70 et 100 passagers, sont entrés en service dans la capitale de l'Ouest, les 21, 24 et 29 mars dernier. Ces bus sont équipés de caméras de surveillance et de sièges réservés aux personnes aux besoins spécifiques, note-t-on.

UNE CONFÉRENCE ORGANISÉE PAR LA COUR CONSTITUTIONNELLE

L'ALGÉRIE À TRAVERS L'HISTOIRE

La Cour constitutionnelle a tenu à Alger une conférence intitulée « L'Algérie, cœur de la Méditerranée et passerelle entre les deux rives : analyse des valeurs de coexistence et de dignité », présentée par M. Boumediene Bouzid, universitaire et ancien secrétaire général du Haut-Conseil islamique (HCI), selon un communiqué de l'institution publié jeudi passé. Cette réunion, organisée sous l'égide de la présidente de la Cour constitutionnelle, Mme Leïla Aslaoui, et à laquelle ont participé les membres et le personnel de la Cour, visait à remplir sa mission institutionnelle de renforcement des liens avec la société et les institutions de la République dans le cadre des conférences mensuelles consacrées aux questions d'actualité.

À cette occasion, M. Boumediene a abordé le sujet sous ses angles historique, culturel et

spirituel, en partant de l'idée centrale que le parcours de l'Algérie à travers l'histoire s'incarne dans « la diplomatie de la dignité ». À cet égard, il a mis l'accent sur des moments charnières de l'histoire du pays, citant l'Emir Abdelkader comme modèle de tolérance interreligieuse, ainsi que la Déclaration du 1er novembre 1954.

L'orateur a affirmé que l'Algérie tire son système de valeurs de son riche patrimoine et de son islam ouvert, qui prône la tolérance et la coexistence. Historiquement et culturellement, cela a permis à l'Algérie d'être un pont entre les deux rives de la Méditerranée, son cœur battant et un havre spirituel pour l'Afrique », avant d'aborder le lien intrinsèque entre dignité, tolérance et coexistence, qu'il a défini comme « un système de valeurs indivisible ».

Les travaux de la conférence ont suscité un

débat académique qui a mis en lumière le statut civilisationnelle de l'Algérie, conforté par son patrimoine, sa situation géographique stratégique et son histoire militante honorable, des piliers qui en font un solide « pont civilisationnel entre les deux rives de la Méditerranée » et un phare « des valeurs de coexistence et de dignité humaine, sous l'égide des principes de démocratie et de l'État de droit inscrits dans la Constitution algérienne ».

La réunion a rassemblé des professeurs et des étudiants des facultés des sciences islamiques et de droit (Université d'Alger 1), des facultés des sciences sociales et sciences humaines (Université d'Alger 2) et de l'École normale supérieure (ENS) de Bouzaréah, ainsi que des enseignants de l'École des sciences islamiques « Dar El-Coran » de Djamaâ El-Djazaïr.

Abir Menasria